

Andreas Osiander: Est-il vrai et crédible que les juifs tuent en secret les enfants chrétiens et utilisent leur sang ? Une réfutation des accusations de crime rituel. Traduction, introduction, notes et commentaire par Annie Noblesse-Rocher et Matthias Morgenstern, Genève: Labor et Fides, 2017. 112 p.

L'ouvrage a été rédigé en 1529, à l'occasion d'un procès contre des juifs accusés de meurtre rituel et il a été présenté en 1540 par d'autres juifs afin de soutenir leur défense dans le cadre d'un autre procès et imprimé anonymement dans ces circonstances, avant d'être redécouvert en 1893 et réédité en 1903. Il est ici traduit pour la première fois en français. Le texte est précédé d'une introduction de trente pages qui retrace la biographie d'Osiander en mettant notamment en évidence la réalité des contacts qu'il a entretenus avec un certain nombre de maîtres juifs – fait assez rare à l'époque – ainsi que sa proximité avec la culture juive, qui a nourri chez lui un véritable philo-judaïsme. L'introduction rappelle également dans quelles circonstances le traité a été rédigé en le replaçant dans une histoire des accusations de meurtre rituel qui remonte au XII^e siècle, puis elle compare les prises de position sur la question de Luther et d'Osiander, qui s'efforce de démontrer l'incompatibilité de l'accusation de meurtre rituel, aussi bien avec les doctrines juives ou chrétiennes qu'avec les réalités historiques de la situation des juifs. Si le traité est ainsi bien contextualisé, quelques données supplémentaires concernant le lieu de publication et l'imprimeur auquel elle est due auraient permis d'éclairer ce contexte encore plus précisément. L'annotation qui complète la traduction du texte est très étendue et permet donc une lecture très informée du traité. S'y ajoute une bibliographie ainsi que des index des noms de personnes, de lieux et des références bibliques et rabbiniques. Après les rééditions récentes des traités de Luther sur les juifs et les polémiques auxquelles elles ont donné lieu, cette publication vient opportunément compléter le corpus des sources rendues accessibles en donnant les moyens de reconstituer une image pluralisée et partant plus complexe du rapport des protestants du XVI^e siècle au judaïsme.

C. Grosse